

## LE LOUP ET LE RENA

Un dzò que le loup et le rena éreint partis piatssi leu vœgne, y z'avôs mis à l'ombre d'in-ne çœpe in pot de mi p'leu goûta en bas d'ène randzie.

U bot d'in moment, pendant qu'y paitsaux, y se mis à sounna u siotssi.

— Y est un baptême quoi dze sais parrain, que dit le rena que n'étot pas bien encoradzi à piatssi. Et pi a s'en va.

Mais y ère pœr goûta u mi sous la çœpe ; al en a mandzi un bon tiers du pot. Quand al est reveni vé le loup, ceļu-tié l'y a dèt :

— Quement qu'a s'appelle ton petit fyiou que vôs veni de baptisi ?

— A s'appelle, ... a s'appelle Commentsitson.<sup>1</sup>

Y aviont à pin-ne requemencçi à piatssi q'y sounne oncoure u siotssi.

— Dze sais t'encô parrain, que re dit le rena ; y faut que dze retôrne... Mais y est u tepin de mi qu'al a retôrné ; al l'a mandzi tant qu'u meti. Quand al est reveni, le loup le dssit :

— Quement que te l'appelle ceļu-tié de fyiou ?

— A s'appelle... a s'appelle Mouétitson<sup>2</sup>, que dit le rena en reprenant sa piatsse.

Mais dzustement vla qu'y resônne de nouviau.

— Dze sais t'encô parrain in cô qu'a dit et p'a s'en retôrne. Mais y ère bin sœr pœr atsever le pot de mi qu'al a t'ieuré çu cœp queman y faut. Quante al est reveni, le loup l'y a encôre redemandé le nom de son deri fyiou.

— A s'appalle çu cœup Finitsson.

It'ié dessus le loup, qu'avait pris aptit de tant piatssi, dit :

— Y nous faut aller goûta.

Mais quand al a trouvé le tepin de mi qu'ère vide, al a compris qu'y ère le rena que l'avot tout mandzi. Tout en grande colère al l'y saute dessus pœr le devoura, mais ceļu-tié qu'a toudze été malin queman tôt, l'a tsuu vite radouci :

## LE LOUP ET LE RENARD

Un jour que le loup et le renard étaient partis piocher leur vigne, ils avaient mis à l'ombre d'un cep un pot de miel pour leur goûter au bas d'une rangée de ceps.

Au bout d'un moment, pendant qu'ils piochaient, ils se mit à sonner au clocher.

— C'est un baptême où je suis parrain, dit le renard qui manquait de courage pour piocher. Et puis il s'en va.

Mais c'était pour goûter au miel qui était sous le cep ; il en a mangé un bon tiers du pot. Quand il est revenu près du loup, celui-ci lui a dit :

— Comment qu'il s'appelle ton petit filleul que vous venez de baptiser ?

— Il s'appelle... il s'appelle ... Commentsitson.

Ils avaient à peine recommencé à piocher qu'il sonne encore au clocher.

— Je suis encore parrain, que dit le renard ; il faut que je retourne... mais c'est encore au pot de miel qu'il est retourné ; il l'a mangé jusqu'au milieu. Quand il est revenu le loup lui dit :

— Comment l'appelle-tu celui-ci, de filleul ?

— Il s'appelle... il s'appelle Mouétitson, que dit le renard en reprenant sa pioche.

Mais justement voilà qu'il re-sonne de nouveau.

— Je suis encore parrain un coup, qu'il dit, et il s'en retourne. Mais c'était bien pour achever le pot de miel qu'il a vidé et essuyé comme il faut. Quand il est revenu le loup lui a encore redemandé le nom de son dernier filleul.

— Il s'appelle cette fois Finitsson.

Là-dessus le loup qui avait pris appétit à tant piocher dit :

— Il nous faut aller dîner.

Mais quand il a trouvé le pot de miel qui était vide il a compris que c'était le renard qui l'avait tout mangé. Tout en grande colère, il lui saute dessus pour le dévorer, mais celui-ci qui a toujours été malin comme tout, a su vite le radoucir :

— Que t'es bredin, qu'al l'y a det, vins don à la revire, nos allins pètssi des pouéssons. Le loup s'est léssi faire, al ont été u bord de l'èye et pi le rena l'y a fait tremper sa kùye dans la revire.

— Te vas va, qu'al l'y a det, quement les pouéssons vont se prendre après. Mais y s'est mis à faire frœ, la revire dzelôt ; y a pris dedans la kùye du loup, se bin qu'a ne pouvait pieu la ravanter môgré qu'a terit tant qu'a pòyôt...

— Tire-loutire ! ... tire-loutire !... que dessit le rena ; à feursse de teri et de se crampa sur ses dzarrœs y a càssé la kùye du loup qu'a tsumé prise dans la yace. A s'est rebeté dans in-ne grande colère, a voulôt çu cœup pœr de bon mandzi le rena. Mais ceļu-ti é l'y a dœ :

— Que t'es bredin, v'la ne tsevenire, dze vas te faire ne kùye avi du tsandre. Quand celœ kùye fut fate avi des étôpes bian grousses et bian londzes, y se sont remis en tsemin.

Queman y passiant près d'in-ne bourde, le rena dit u loup :

— Tiens, nos allins sauta la bourde !...

Le loup dit :

— Dze vous bin ! A saute don le fùye, mais ceļu-tié prend à sa kùye qu'a tôte été brûla.

Le loup qu'hurlôt tellement qu'y l'y fayot mau, a vite cori dans la nœdze pœr ét'ieindre le fùye, mais queman le rena se tenit le ventre de rire, çu cœup al l'a sauta dessus et p'al l'a dévoura.

#### Notes :

<sup>1</sup> Mot fantaisiste qui rappelle l'action de commencer (de manger le miel).

<sup>2</sup> Mot fantaisiste imité du mot *mouéti*, milieu.

—Que tu es niais, qu'il lui dit, viens donc plutôt à la rivière, nous allons pêcher des poissons. Le loup s'est laissé faire, ils sont allés au bord de l'eau et puis le renard lui a fait tremper sa queue dans la rivière.

— Tu vas voir, lui dit, il, comment les poissons vont se prendre après...

Mais il s'était mis à faire froid, la rivière gelait, aussi dans la glace s'est prise la queue du loup, si bien qu'il ne pouvait plus la retirer, malgré qu'il tirait tant qu'il pouvait.

— Tire-loutire !... tire-loutire !... disait le renard ; mais à force de se cramponner sur ses jarrets cela a cassé la queue du loup qui est restée prise dans la glace. Il s'est remis dans une grande colère, il voulait cette fois, pour de bon manger le renard. Mais celui-ci lui a dit :

— Que tu es niais, voilà une chènevière, je vais te faire une queue avec du chanvre. Quand cette queue fut faite avec des étoupes bien bouffantes et bien longues ils se sont remis en chemin.

Comme ils passaient près d'une borde, le renard dit au loup :

— Tiens, nous allons sauter la borde !...

Le loup dit :

— Je veux bien ! Il saute donc le feu, mais celui-ci prend à sa queue qui a toute été brûlée.

Le loup qui hurlait, tellement cela lui faisait mal, a vite couru dans la neige pour éteindre le feu, mais comme le renard se tenait le ventre de rire, cette fois il lui a sauté dessus et il l'a dévoré.